N.° 218.

Observation sur un Cancer a la Langue par M.r Geny ancien Chirurgien du grand hôtel Dieu de Lion Maitre chirurgien de Montbrison Capitale du forez

Le nommé jean Rival fils de pierre Rival granger de monsieur Degrozelier seigneur d'Essertines, demeurant a verdier petit hameau parroisse de moingt prez de montbrison en forez ; vint le 19.e de feuvrier 1775. pour me faire voir une maladie qu'il avoit a la langue depuis neuf ans, pour laquelle il avoit consulté plusieurs medecins Chirurgiens et Empiriques, lesquels luy avoient fait faire beaucoup de depenses sans aucun soulagement,

J'Examinai cette maladie, a laquelle je reconnus tout le Caractere d'un Cancer occulte, qui occupoit un bon tiers de la langue du coté de sa pointe, non pas en travers, mais en Long, ayant bien interrogé le pere et le fils, sur les Causes de cette maladie, je fus assuré qu'elle etoit simplement locale. Les moyens de la bonne Chirurgie, se presenterent tout de suitte a moy, comme le seul remede, mais je craignois L'hemorrhagie, je renvoyay mon malade pour trois jours luy promettant que je lui ferois une opération pour le guerir, mais qu'il me falloit ce tems pour preparer ce dont

ARC 53
n° 43

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

j'avois besoins

C'etoit plutot pour me préparer moi même a faire une Opération dont je n'avois jammais ouy parler, encore moins vêu faire, quoy qu'ayant travaille dans plusieurs hopitaux de la france.

Je Consultay tous les authuers qui ont Ecrit sur les opérations, aucun n'en parle, Mr Portail le seul excepté, mais ce qu'il en dit ne peut servir qu'a intimider un Chirurgien qui le croiroit, je me deciday a faire une opération dont les succes Etoint incertains, plutot que d'abbandonner le malade a une mort prochaine, ainsy qu'il etoit arrivé a madlle Jacquemont femme d'un bourgeois de St Etienne en forez, laquelle est morte d'une pareille maladie; le tems que j'avois prescript a mon malade étant expiré, il ne manquat pas devenir pour se faire opérer, ce que je fis en presence de MM gerentet Conseiller, Baturat procureur et vidal mon Confrere ils me servirent d'aide, je banday les yeux a mon malade, mr vidal luy tenoit un baillon dans la bouche, je saisis fortement avec ma main gauche la tumeur Cancereuse, dans la droite j'avois un Litholhom avec lequel

jamputay tout le Carcinome anticipant dans la partie saine de plus d'une bonne ligne, D'abord les arteres donnerent beaucoup de sang, mais j'avois placé derriere le malade un rechau de braize dans le quel j'avois des Cotéres rouges tres ardents, je les appliquay a plusieurs reprises sur les artéres ouvertes, et partout ou l'instrument avoit Coupé.

J'avoue que dans ce moment il éprouva de cruelles douleurs mais que ne fait on pas pour guerir? L'hemorrhagie que je redoutois tant fut bientot arrêtée je fis gargarizer la bouche du malade avec de L'eau fraiche, pendant quelques minuttes, ce que je continuay plusieurs fois dans le jour, ensuite je le mis a L'usage d'un gargarisme fait avec une décoction d'orge miellé, apres la chute de L'escarrhe qui se fit le cinquieme jour, il resta une playe simple que j'aurois abbandonné aux soins de la nature mais cette partie etant sans cesse abrevée par la salive, les chairs auroient trop avancé, ce qui me décidat à passer 3 fois par jour La pierre infernale, jusqu'a parfaitte guérison qui fut le 17e. mars 1775.

ARC 53 n° 43

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Il n'y a point eu d'accident, point de fievre; les dix premiers jours le malade prenoit pour toutte nourriture du Laict et du pain cuit, apres ce tems, il a mangé comme les autres, travaillant aux differens ouvrages de la Campagne.

Si j'ay eu quelque crainte sur le succes de mon opération, j'en ay bien été dedomagé par la douce satisfaction d'avoir réussi a souhait, et par les temoignages de reconnoissance que je recois tous les jours du malade et des parents.

Je dois avertir les Chirurgiens qui seront dans le cas de faire cette opération, qu'il y a de violentes douleurs a supporter de la part du maladé, et qu'il faut être assuré de leur Courage.